



HAL
open science

Sensibiliser à la diversité des accents étrangers en français

Alice Henderson, Nadi Ferchiche-Jay

► **To cite this version:**

Alice Henderson, Nadi Ferchiche-Jay. Sensibiliser à la diversité des accents étrangers en français. *Le Français Dans Le Monde: La revue des professeurs de français langue étrangère*, 2023, 449, pp.42-43. hal-04281054

HAL Id: hal-04281054

<https://hal.science/hal-04281054>

Submitted on 14 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



SENSIBILISER À LA DIVERSITÉ DES ACCENTS ÉTRANGERS EN FRANÇAIS

Il vous est peut-être déjà arrivé de ne pas comprendre une personne étrangère parlant votre langue, ou à l'inverse, de ne pas parvenir à vous faire comprendre. Comment gérer ces situations d'incompréhension mutuelle ?

PAR ALICE HENDERSON ET NADI FERCHICHE-JAY

En croisant nos expériences respectives d'enseignement, de recherche et d'accueil de public en bibliothèque universitaire, nous avons mis au point une trame d'atelier dans le but de sensibiliser à la diversité des accents étrangers en français et, plus largement, à la communication avec une personne ne maîtrisant pas le français. Plusieurs ateliers ont eu lieu avec des membres du personnel de bibliothèques d'UFR (bibliothèque Bulles

de l'UFR LLASIC et bibliothèque de l'UFR SOCLE) de l'Université Grenoble Alpes, invités à réaliser des exercices d'écoute ainsi qu'à échanger et réfléchir sur leurs pratiques professionnelles.

« Usager-professeur » de la langue

Les modèles interactifs du traitement de la parole (Holt *et alii*, Tamati *et alii*) stipulent que notre familiarité avec une variété d'accents influe sur notre capacité à comprendre d'autres accents. Concrètement, travailler son oreille sur le français parlé par des sinophones peut également nous aider à comprendre le français parlé par des Slovaques, bien que le chinois et le slovaque ne soient pas issus de la même famille de langues. Plus largement, cela signifie que pour qu'il y ait « bonne » communication, la

personne qui écoute est tout aussi importante que celle qui parle.

Du côté de la didactique des langues et plus précisément du FLE, on parle évidemment beaucoup de la compréhension des apprenants dans la langue étudiée, mais on aborde moins souvent le simple aspect communicatif entre les enseignants et leurs apprenants. Les enseignants de FLE se sentent naturellement plus à même de comprendre et de se faire comprendre par leurs apprenants, même si ces derniers ont un accent très marqué.

Cette habileté à se faire comprendre est mentionnée par Cicurel, qui parle de « *compétence linguistico-pédagogique* » de l'enseignant, soit « *la capacité à organiser le matériau verbal, à l'expliquer* » et surtout « *à le rendre accessible* ». Elle met un mot sur ces compétences métalangagières que les enseignants de

Alice Henderson est enseignante-chercheuse en didactique des langues et sociolinguistique à l'Université Grenoble Alpes. Nadi Ferchiche-Jay est enseignant de FLES et bibliothécaire à l'UGA.

langue possèdent de par leur rôle d'« usager-professeur » de la langue, et qu'on pourrait attribuer tout simplement à l'habitude d'entendre des accents étrangers en français et de devoir quotidiennement se faire comprendre par des locuteurs en cours d'apprentissage. Cela évoque plus généralement la théorie d'accommodation culturelle (Giles et alii) selon laquelle nous sommes capables de modifier notre façon de parler et de nous comporter en interaction avec les autres.

Comment peut-on aborder ces notions de façon utile et interactive avec des personnes maîtrisant le français et qui accueillent un public d'apprenants dans le cadre de leur travail ? Nous avons établi cinq étapes d'un atelier « type » (**voir encadré**). Les participants ont tous rapidement suggéré lors d'un échange, le non-verbal (gestes, expressions) ainsi que l'usage d'un langage simplifié (phrases simples, mots et expressions communs). On a aussi attiré notre attention sur les pauses et les silences, qui ont leur rôle à jouer lors d'une interaction. Se préparer en amont a semblé plus difficile à imaginer, mais il est souvent évoqué l'idée de trouver du contenu dans un type d'accent pour « se faire l'oreille » dans le cas d'une

interaction anticipée avec un certain type de public. Un autre aspect important de cette partie de l'atelier est la prise de conscience de stratégies diverses d'adaptation au discours de l'autre, mais aussi d'adaptation de son propre discours. ■

Adapter mon langage et s'adapter au langage de l'autre

Voici un échantillon des conseils que l'on peut donner pour s'adapter lorsque l'on parle et que l'on nous parle.

Comment adapter mon langage ?

Choisir des mots et expressions courants ; éviter le langage familier ou les expressions idiomatiques ; si incompréhension, tenter de reformuler avec un autre mot (ne pas répéter inlassablement le même mot s'il n'est pas compris) ; accorder une attention aux temps verbaux que j'utilise : privilégier le présent et l'indicatif (par ex., éviter le subjonctif) ; exprimer le temps « autrement » qu'avec le verbe : *aujourd'hui, hier, dans 2 semaines* ; tenter de repérer et/ou de remédier aux incompréhensions par le « non-verbal (gestes, expressions du visage...) ».

Comment m'adapter au langage de l'autre ?

Si possible, me servir de ma connaissance des accents pour ajuster mon écoute et mes attentes ; être conscient que les verbes ne sont parfois pas conjugués ou présentent des confusions (phonétiquement, c'est souvent le cas pour le présent et le passé : *je fais/j'ai fait*) ; ne pas négliger les silences : parfois, il faut laisser quelques secondes à la personne pour qu'elle construise sa phrase.

Reformuler

Voici un dernier exemple d'exercice servant à tester la capacité à reformuler, souvent très apprécié : « Trouvez le plus de synonymes pour les mots suivants et classez-les par ordre de difficulté : *Emprunter* : prendre, emmener, emporter, prêter, enregistrer sur son compte, apporter à la maison ; *rendre* : donner, rapporter, apporter, ramener, redonner, retourner ; *renouveler* :

UN ATELIER EN CINQ ÉTAPES

Réfléchir.

Deux questions ouvertes sont posées aux participants : « *Dans votre travail, est-ce qu'il vous arrive de vivre des situations d'incompréhension avec des personnes dont le français n'est pas la langue première (et qui ont donc un accent) ?* » « *Est-ce qu'il y a un type d'accent que vous pensez comprendre plus facilement ou moins facilement ?* » L'objectif ici est de faire entrer les participants dans le sujet tout en faisant émerger leurs premières représentations.

Écouter un extrait et deviner l'origine de la personne en se basant sur son « accent ».

Ici, afin d'ouvrir une discussion sur la notion du natif, il s'agit de « tromper » l'oreille des participants avec un accent d'une personne française. Pour ce faire, nous avons volontairement choisi une personne alsacienne enregistrée dans les années 1970. Vu l'étendue des origines devinées – l'Alsace y figure rarement –, cette étape démontre très efficacement que notre capacité à évaluer est imparfaite.

Écouter des extraits, pour ensuite classer du plus « facile » au plus « difficile » à comprendre et demander aux participants d'expliquer pourquoi.

« *Qu'est-ce qui peut rendre difficile la compréhension de la personne ?* » ; « *Pouvez-vous expliciter ce qui peut être difficile phonétiquement ?* » Cette étape vise à faire ressortir des difficultés ou des facilités à comprendre un accent donné, selon l'origine linguistique du locuteur. Assez rapidement, nous avons remarqué que le choix des aspects qui posent problème est plutôt aléatoire.

Écouter des extraits et « dessiner » chaque accent sur une ligne horizontale.

Malgré la difficulté de la tâche selon le profil des participants, l'idée est d'utiliser un autre support pour faire émerger des points de discussion. Avec le recul, nous avons remarqué que cette partie pouvait être adaptée, voire supprimée selon le groupe.

Une question ouverte est posée, du type :

« *Si vous deviez travailler avec cette personne, quels conseils me donneriez-vous en amont et pendant l'interaction ?* » ou encore « *Une nouvelle recrue arrive dans votre équipe bibliothécaire. Quels conseils pourriez-vous lui donner pour mieux comprendre et se faire comprendre par une personne en cours d'apprentissage du français ?* » Cette dernière étape mène à des conseils pratiques, car on liste les suggestions des participants de façon visible, par exemple sur un tableau blanc ou un chevalet, pour stimuler la discussion via la mise en commun des idées. ■

BIBLIOGRAPHIE

- R. Holt, C. Kung & K. Demuth (2018). "Listener characteristics modulate the semantic processing of native vs. foreign-accented speech". *PLOS ONE*, 13(12)
- T. N. Tamati & D. B. Pisoni (2014). "Non-native listeners' recognition of high-variability speech using PRESTO". *Journal of the American Academy of Audiology*, 25(9)
- F. Cicurel (2011). *Les interactions dans l'enseignement des langues. Agir professoral et pratiques de classe*. Didier
- H. Giles, J. et N. Coupland (1991). *Contexts of accommodation: Developments in applied sociolinguistics*. Cambridge University Press

prendre avec soi, garder encore (plus/longtemps), conserver, prolonger, allonger. »

Cet exercice, ciblé pour les bibliothécaires, a non seulement permis d'alimenter la discussion, mais aussi de prendre conscience de la richesse des reformulations envisageables. Même si ces reformulations ne sont pas toujours de fidèles synonymes, elles peuvent cependant servir à débloquent une situation d'incompréhension.

Tout cela vise à former à la fois l'oreille et les attitudes à l'égard de la diversité du français, afin de

fluidifier la communication avec les locuteurs ne maîtrisant pas cette langue. Professionnellement, cet atelier peut servir aux enseignants de FLE à prendre conscience de leur compétence de compréhension des accents. Au-delà du FLE, on peut transposer le développement de cette compétence communicative à d'autres corps de métiers en contact avec un public étranger : administration, services, culture... dans le cadre d'une formation professionnelle sur le thème des accents, en lien avec les notions d'inclusion et de diversité. ■